



À la découverte du projet “EMPREINTE”

Dans le cadre du dispositif “Culture & Santé”
avec l’artiste plasticienne Giulia Zanvit

Intervention au Centre Médical Germaine Revel
de la Fondation Germaine Revel

du 6 mai au
27 juin 2025



© Julie Cherki

Giulia Zanvit

ARTISTE PLASTICIENNE

Ici, l'étang qui s'étire nonchalamment. Là, le ventre rondouillard qu'une colline offre aux nuages. Un peu plus loin encore, le cours tranquille d'une rivière qui, chatouillée par les galets, pépie sous le toit des arbres.

Pour Giulia Zanvit, diplômée de l'ESBA - MO.CO de Montpellier, un morceau de nature peut servir de thème à toute une vie. C'est un peu son panthéon.

Sa lecture des éléments qui l'entourent est presque animiste. Elle est de ces artistes qui se bercsent des lueurs d'un coucher de soleil, de la cadence de leurs reflets sur l'eau. De ceux aussi, qui aiment prendre le temps. Elle contemple, ressent et crée.

Les trois actions sont si bien mêlées qu'elle réalise désormais des installations *in situ*. Touche à tout, et foncièrement curieuse, Giulia Zanvit dessine, peint, sculpte et construit. Ses créations très diverses suivent toutes un même fil rouge : la cueillette, le recyclage et le réemploi. Elle prend un peu à la nature, sans l'abîmer jamais, pour la montrer sous un angle nouveau. Résolument, elle expérimente : les pigments sont ces fleurs, ces pierres qu'elle a glanées dans la forêt ou sur la plage. Les matériaux qui font le corps de ses œuvres sont aussi cueillis au fil de ses promenades. Elle nous invite à apprécier les racines profondes de l'Homme à travers son art : bien ancrées dans la terre, enfouies dans une nature qu'à tort on peut renier.

C'est son instinct, happé par les beautés diverses des choses naturelles, par leur harmonie, leur équilibre, qui guide son œil puis sa main. Dans ses ouvrages, l'art ancestral qui s'unit étroitement aux éléments organiques, côtoie un renouvellement. C'est que l'artiste confond son langage avec celui de la nature. Elle l'illustre à travers les symboles et les tournures poétiques. Ainsi, elle développe des images qu'elle a perçues depuis toujours autour d'elle, quand, dans la maison familiale lovée au cœur des Cévennes, elle considérait l'expression des châtaigniers, ou celle des chênes. Il y a aussi celles qu'elle a appris à lire.

Apprendre, justement. Voilà le cœur de son projet : apprendre à créer avec la nature, sans autre artifice que celui de sa main qui assemble. Sa démarche empirique et spontanée est semblable à celle d'un enfant qui s'émerveille et qui expérimente. Tout en adoptant une attitude cérémonieuse, pluriséculaire, faite de rituels cultivant la précision, elle préserve la fraîcheur, la candeur de l'enfance.

Méghane Mathieu, Critique d'art

Les ateliers



“LA VOIX DES FLEURS”

Création de vases en papier recyclé et composition florale avec les végétaux de l'environnement du Centre médical Germaine Revel.

Cette série d'ateliers collaboratifs tisse un lien entre les enfants de l'école du village et les patient.es du CMGR.

Les enfants réalisent et observent le cycle vertueux du recyclage, la magie de la transformation, par la fabrication de la matière à sculpter.

Les patient.es ornementent les formes réalisées par les enfants avec cette même matière, puis composent un bouquet en harmonie avec leur vase. Nous nous émerveillons devant les végétaux sauvages qui habitent l'environnement du CMGR.



“L’EXPÉRIENCE DU POÈME”

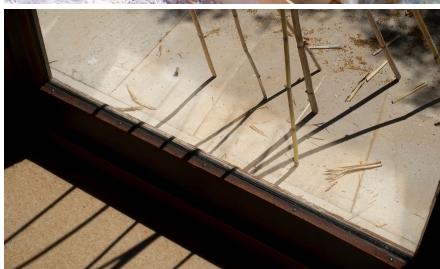
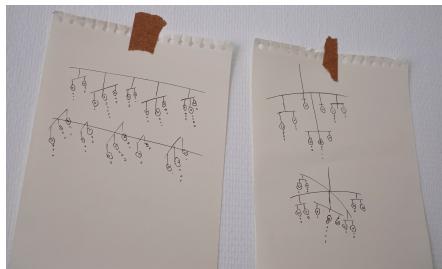
A l'école, glaner des matières naturelles, observer ces trésors. Au Centre médical Germaine Revel, se laisser traverser par la nature, en écrire un poème.

Ces ateliers croisés entre l'école et le CMGR explorent l'environnement proche comme une chasse au trésor.

Observer avec un nouveau prisme, que ce soit à la loupe ou par les sens, a permis de découvrir combien de beautés nous entourent et peuvent nous émouvoir, éveiller notre curiosité et permettre d'exprimer ses émotions.

Le projet “Empreinte”

Œuvre pérenne collaborative



Réalisation d'une œuvre pérenne collaborative.
Un mobile en papier recyclé, coquillage et roseau.

Pour un instant, m'offrir ta main. Gauche ou droite, à ta préférence.
Place ta main comme si tu voulais recueillir de l'eau, en faisant un petit puits.
Ma main placée sous la tienne, tu peux te détendre, pas besoin de forcer.
Tu es confortable ? Maintenant avec ma pâte à papier, je viens mouler le creux
de ta main pour obtenir une forme abstraite qui s'apparente à un coquillage.
La paume ouverte reçoit avec douceur un toucher qui soigne, un temps.
S'impriment des lignes, la naissance des doigts.
Souvent, toujours, on se parle et “ça fait du bien”.

Maintenant, il faut choisir le coquillage translucide que je vais incruster
au cœur de ta main. La lumière solaire viendra l'illuminer.

Enfin, j'assemble toutes ces empreintes, empreintes d'un lien,
d'un bout de vie partagé, pour former un ensemble harmonieux.
Une sculpture-mobile, animée par l'air et la lumière solaire.



© Julie Cherki

Au creux de chaque main
une histoire s'écrit
je ne lis pas les lignes
j'écoute leur voix
je touche leur peau
je regarde leurs yeux
qui (se) racontent

Toucher
Le toucher
Être touché.e
Se laisser toucher



© Julie Cherki



Ensemble

Douceur

Lumière

Équilibre

Apaisement

Transformer les larmes

Légèreté

La beauté soigne.



© Julie Cherki

Le monde est grand,
juste à côté

On est allé dedans

S'asseoir ensemble,
juste à côté

à l'ombre du Prunier

Faire silence,
et sentir la vie
tout autour, dedans

A L'ÉCOLE

Observation d'un lichen à la loupe :

« Oh ! On dirait l'océan !
Je pourrais regarder
pendant des heures. »

AU CMGR

Retour de l'atelier
“l'*expérience du poème*” :

« Maintenant, j'entends encore
le gazouillis des oiseaux ! »

Pendant l'atelier “*la voix des fleurs*” :

- Tu vois, c'est la première fois que
je m'attarde à faire un bouquet.
J'aurais dû être fleuriste !

- Ça fait du bien hein ?!

- Quelque part, oui !
Regarde ce que c'est fin !
Cette graminée est merveilleuse.

“On a enlevé nos armures
Imagine nous courir”

Je travaille fenêtre et porte ouvertes
La vie entre, elle résonne dans les couloirs
les rires sont quotidiens
les sourires aussi

Ici
je me sens bien



MERCI A NOS PARTENAIRES



© Julie Cherki